

**NOTE SUR LA PRÉSENCE DU LYNX (*Lynx lynx* L.)
DANS LES CÔTES DE MOSELLE PRÈS DE METZ**

*Par Monique COURTADE
et Michel RENNER*

RÉSUMÉ

Les auteurs ont recensé entre 1986 et 1993 au moins 24 observations qui prouvent la présence du Lynx et sa reproduction, dans les Côtes de Moselle, près de METZ. L'hypothèse d'un lâcher clandestin semble la plus plausible. Une observation prouve qu'il a pu atteindre les Côtes de Meuse.

ZUSAMMENFASSUNG

Zwischen 1986 und 1993 wurden von den Autoren wenigstens 24 Beobachtungen verzeichnet, die beweisen, dass sich der Luchs auf den Hanglagen an der Mosel bei Metz aufhält und sich fort vermehrt. Höchstwahrscheinlich ist es auf ein heimliches Loslassen von Tieren zurückzuführen. Eine Beobachtung beweist, dass der Luchs möglicherweise die Hanglagen an der Maas erreicht hat.

INTRODUCTION

L'objet de cet article est de présenter les observations fiables personnelles des auteurs, ou récoltées depuis plusieurs années, permettant de conclure à la présence du Lynx dans les Côtes de Moselle, près de METZ.

C'est après l'observation d'empreintes semblant appartenir à un Lynx, le 15 avril 1990 près de LESSY (Monique COURTADE) que nous envisageons sérieusement la présence de cet animal dans ce secteur : plusieurs observations troublantes, mais paraissant fiables, nous avaient été rapportées depuis plusieurs années. A partir de là, nous avons été plus attentifs et avons noté systématiquement tout ce que nous observions ou ce que l'on nous rapportait. Des investigations sur le terrain nous ont permis de récolter des indices et de faire des observations prouvant sa présence et sa reproduction.

CHRONOLOGIE DES OBSERVATIONS

Entre le 15.9 et le 15.10. 1986 :

En revenant de la ferme de Leipzig, entre le bois «du reposoir» et la forêt de CHÂTEL-St-GERMAIN, M. Marc RENNER voit dans les phares de sa voiture un «gros félin, beaucoup plus haut qu'un Chat sauvage, avec des oreilles pointues» traverser la route.

Automne 1986 ou 1987 :

Un promeneur, M. Armand MARCK, affirme s'être trouvé au détour d'un chemin, au bois de Vigneulles, (LORRY-lès-METZ) face à un animal de la taille d'un chien loup, avec une tête de chat. Tous deux s'arrêtent et aussitôt l'animal quitte le chemin et disparaît dans le sous-bois. Le promeneur remarque alors que ce gros animal «n'a plus qu'un moignon de queue.» De retour chez lui, il cherche un livre et découvre que l'animal qu'il vient de voir est un Lynx... Personne n'y croit.

Deux à trois mois plus tard, dans un reste de neige fondante, sur ce même chemin, deux grosses empreintes rondes et sans griffes sont observées. Conclusion pour plaisanter : «C'est vrai qu'il y a un Lynx dans le secteur» (Monique COURTADE).

Février 1988 :

Grosses empreintes sans griffes, dans la neige, en forêt de LESSY. Piste ressemblant à celle d'un chat (Michel RENNER).

Fin décembre 1989 :

M. Jean-Pierre HOGNON observe près du fort Driant, sur la côte d'ARS-SUR-MOSELLE, un grand félin, de la taille d'un chien berger, avec «des groupements de poils aux oreilles».

Début 1990 :

Un individu vu avec certitude en lisière de forêt par un agriculteur, M. René LOISON, entre SPONVILLE (54) et JONVILLE en WOËVRE (55) au nord de l'étang de LACHAUSSÉE.

15 avril 1990 :

Sur le chemin de la forêt communale de LESSY, de grosses empreintes sont remarquées, on ne voit pas de griffes. Elles sont bien alignées et font penser à une piste de chat. Cette piste est suivie sur environ 500 m, interrompue à deux ou trois reprises par de grandes flaques d'eau et se perd finalement dans le sous-bois. Le Lynx est évoqué, mais sans y croire. Toutefois des mesures sont prises pour vérification : elles font en moyenne 65 à 75 mm de long sur 55 à 60 mm de large (Monique COURTADE).

Michel RENNER est consulté : il trouve cette observation troublante. En effet, quelques mois auparavant on lui avait affirmé qu'un Lynx avait été vu dans les bois sur la côte d'ARS. (Observation de J.P. HOGNON).

18 avril 1990 : (Monique COURTADE)

Des empreintes sont toujours visibles. Une crotte qui ne semble pas provenir d'un chien, et visiblement pas d'un renard ni d'un mustélidé se trouve au milieu du chemin. (Elle y était peut-être déjà le 15 ?...) Elle contient des poils, mais est laissée à cause de son odeur très forte. Photos des empreintes et de la crotte.

20 avril 1990 : (Monique COURTADE)

Il y a eu des giboulées de neige fondante, des véhicules sont passés dans le chemin : la commune commence à faire dégager le secteur où les arbres ont été arrachés par la tempête. Il est difficile de retrouver des empreintes, mais la crotte est toujours là. Elle est ramassée. Photos et moulages dans le sous-bois.

27 avril 1990 : (Monique COURTADE avec Bernard HAMON)

Tous les troncs ont été sortis du bois, le chemin est méconnaissable, tout juste praticable, il a beaucoup plu. Des empreintes toutes fraîches sont bien visibles. Elles sont alignées, par groupe de quatre, chaque ensemble de quatre empreintes mesure environ un mètre de long, et chaque groupe est séparé par une distance importante : une

moyenne de quatre à cinq mètres. Il y a une crotte semblable (forme, odeur) à la première, pratiquement à la même place.

6 mai 1990 : (Monique COURTADE)

Piste discontinuée (herbe, pierres) jusqu'à la source. Moulage dans la pinède.

3 juin 1990 : (Monique COURTADE)

Empreintes à la source du «Fond des Bruyères» à LESSY.

13 juillet 1990 : (Monique COURTADE avec J.B. SCHWEYER)

Pas d'empreintes. Observation attentive du vieil abreuvoir (assez haut) qui recueille l'eau de la source : accrochés dans la rouille, quelques poils de chevreuils et quelques poils fins, clairs, longs. Rien ne prouve qu'il s'agisse de poils de Lynx : bien des promeneurs et leurs chiens passent là..., mais ils sont recueillis.

27 janvier 1991 : (Monique COURTADE)

Terrain gelé. Givre. Paquets de poils de chevreuil près du dépôt d'ordures (terrain de M. MATTE, LESSY.). Nombreuses empreintes de chevreuils (d'avant le gel, passage habituel bien connu...). Photos.

En 1992, sans précision de la date : vu avec certitude vers le Moulin de la Mance (J.P. HOGNON.).

Juillet 1992 : (aux environs du 15)

Un animal de la taille et de la couleur d'un chevreuil, avec une grosse tête de chat, est vu dans le bois de Vigneulles (LORRY-lès-METZ) par un cavalier (Bernard HOLZ). En deux bonds spectaculaires, il disparaît. Les chemins sont mouillés par un récent orage. M. HOLZ va voir si l'animal a laissé des empreintes. Il en trouve qui ressemblent à celles d'un chat, mais deux à trois fois plus grosses. Il ne parle de son observation que vers le 7-8 août. Quelques jours avant, avait été remarqué un reste tout frais de peau de lièvre et quelques pincées de poils à l'entrée du bois (François COURTADE).

Début août 1992 :

Suite à l'observation précédente dont il a entendu parler, un journaliste nous contacte et affirme qu'il est au courant d'un lâcher de plusieurs Lynx près de METZ.

9 août 1992 : (Monique COURTADE)

Le matin vers 7 h 30, non loin de l'endroit où se trouvait le morceau de peau de lièvre, se trouvent le bout des deux pattes avant, un morceau de la patte arrière gauche et quelques pincées de poils de lièvre. Il n'y avait rien la veille au soir.

15 août 1992 : (Monique COURTADE)

Une empreinte et une demie empreinte au captage d'eau, sur le chemin (Bois de Vigneulles à LORRY-lès-METZ). Elles sont en travers du chemin, allant du ruisseau vers la forêt.

Décembre 1992 : (entre le 15 et le 20) :

M. Gabriel MARSAUX qui partait couper du bois vers le haut de la vallée de la Mance, observe un animal qui ressemble à un chat, mais de la taille d'un grand chien, avec «beaucoup de poils aux oreilles, un pelage sans raies, mais avec des tâches un peu comme un guépard». Cet animal est accompagné d'un autre, un peu plus petit. Il est 8 h. Ils sont à 500 m environ, du côté de GRAVELOTTE, l'observation se fait à la jumelle. Vers 9 h, ils sont vus de l'autre côté, partant vers la ferme St Hubert.

Mi-mars 1993 :

M. Gabriel MARSAUX revoit les deux animaux, ils sont maintenant pratiquement de la même taille. Même lieu, même heure. M. MARSAUX fait remarquer qu'une vieille dame de Gravelotte a nourri pendant tout l'hiver beaucoup de chats. Ils étaient plus d'une centaine à venir chercher la nourriture qu'elle mettait derrière chez elle, dans les prés et jusque près du bois. Ce rassemblement de proies semblait attirer les Lynx. Ils n'ont plus été revus après cette date et M. MARSAUX craignait pour leur vie, ayant vu «des paquets de poils, comme arrachés».

7 août 1993 : (Monique COURTADE)

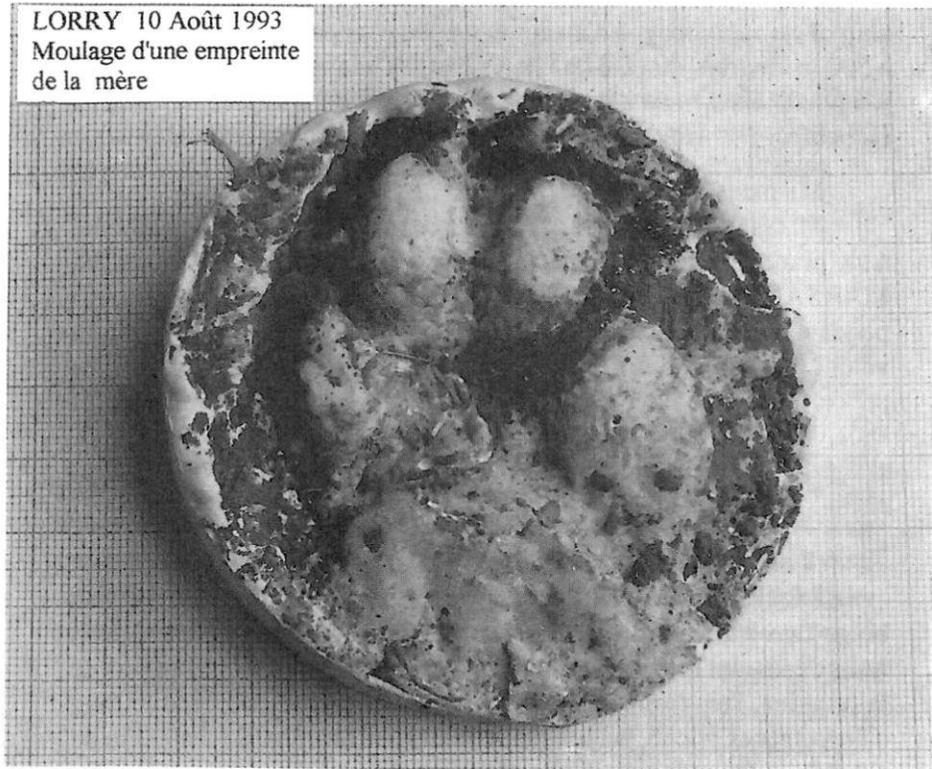
LORRY-lès-METZ. A 21 h 15, un petit Lynx de la taille d'un chat, beige-fauve assez clair, paraissant uni, liseré noir aux oreilles, poils noirs dépassant en haut des oreilles, est arrêté au milieu du chemin «de la tuilerie», l'air étonné. Un chevreuil adulte femelle descend le long d'un verger en friche, perpendiculairement au chemin. Il est à 2-3 m du chemin, le traverse sous le nez du petit qui ne bouge pas et va dans les

champs en contrebas. Le petit Lynx se laisse bien observer, puis fait demi tour, quelques mètres sur le chemin en faisant des petits bonds et disparaît dans les broussailles sur sa droite. Quelques instants après, bruit dans les broussailles et sortes de grondements. Cris du chevreuil qui est toujours dans les champs et départ de celui-ci dans la direction opposée.

10 août 1993 : (Monique COURTADE)

Route de SAULNY, en bas d'un champ qui a été labouré la veille, (il a plu en fin de nuit) empreintes sur une dizaine de mètres, puis elles obliquent pour remonter vers le lieu d'observation du petit Lynx. Des empreintes plus petites suivent fidèlement les grandes. Photos. Moulages.

LORRY 10 Août 1993
Moulage d'une empreinte
de la mère



15 août 1993 : (Monique COURTADE)

Dans le chemin de lisière du bois, parallèle au chemin où a eu lieu l'observation, à peu près au niveau de la plantation d'épicéas, le sol est bien dur mais quelques très petites dépressions un peu molles subsistent çà et là : dans l'une d'elle, une petite empreinte tout à fait identique à celles du champ.

16 août 1993 : (Monique COURTADE)

Chemin «de la tuilerie», des relents de charogne émanant du verger en friche attirent l'attention : c'est peut-être un reste de proie. Il n'en est rien, il s'agit d'un renard pris dans un piège à palette, à mâchoires dentées, probablement depuis une huitaine de jours. La tête et l'avant sont entiers, mais tout l'arrière est mangé, aucun os n'est détaché.

Été 1993 :

La nuit, entre 22 h et 23 h, près de CHAMBLEY-BUSSIÈRES (54), Mme LÉONARDIS voit dans les phares de la voiture, un «gros animal» traverser la route, en quelques bonds pour se trouver dans le fossé, côté bois. C'était «comme un énorme chat», «haut sur pattes», plutôt «tâcheté». Elle n'a pas vu de queue.

DISCUSSION

L'hypothèse de Lynx venant spontanément des Vosges ou d'Allemagne à la suite des lâchers ne nous semblait pas impossible, mais peu probable. Reste celle d'un lâcher clandestin, qui semble confirmée par le journaliste.

Toujours est-il que cette «expérience» nous paraît intéressante : depuis au moins 7 ans -semble-t-il- qu'il est présent en Côtes de Moselle, en milieu péri urbain, il n'a pas failli à sa légendaire discrétion, et ne s'est pas fait remarquer par des dégâts. De plus il a pu se reproduire, ce qui prouve que le biotope lui convient. L'observation de début 1990 près de SPONVILLE, zone à mi chemin entre les Côtes de Moselle et les Côtes de Meuse tenterait à prouver qu'il a très bien pu atteindre ces dernières. En longeant la vallée du RUPT de MAD, la jonction peut se faire en passant par les massifs boisés situés entre l'axe JAULNY (54) et VIGNEULLES (55) et limités au nord par l'Etang de LACHAUS-SÉE, au sud par le lac de MADINE

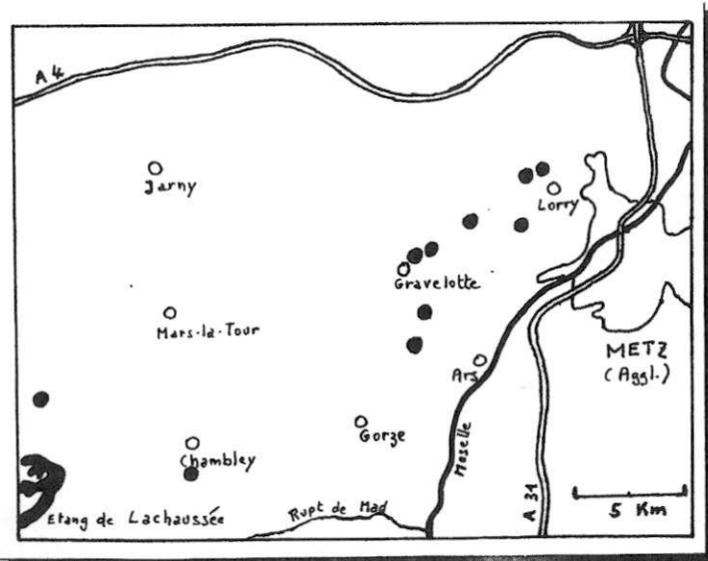
«Pour l'Est de la France : l'ensemble de la zone a été classée en zone de premier intérêt pour le Lynx par les experts réunis à Spiegelau le 14 juillet 1978...» (C. KEMPF. 1978).

Sa présence pose néanmoins le problème de la réaction du grand public et des chasseurs le jour où ils seront vraiment conscients de son existence dans la région...

Tableau des observations

OBSERVATIONS	DES AUTEURS	D'AUTRES PERSONNES	TOTAL
par corps	1 (un jeune)	9 (dont deux fois un adulte accompagné d'un jeune)	10
empreintes	10		10
autres (crottes-attaques-restes de nourriture)	4		4
		TOTAL	24

Cartographie des lieux d'observations du Lynx de 1986 à 1993.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie sélective ; Lynx et réintroductions.

COP Janez : Migration des Lynx (*Lynx lynx*) après leur réintroduction en Slovénie-Yougoslavie (1973-1981) Ciconia 6 (1) 15-21.

HERRENSCHMIDT V. et LÉGER F. : 1987 «Le Lynx, le point sur la colonisation naturelle du Jura et les premiers résultats du suivi scientifique des animaux réintroduits dans les Vosges». B.M. O.N.C. N° 115. Juillet-Août 1987.

HERRENSCHMIDT V. et TERRIER G. : 1985 «Utilisation de l'espace développé par les Lynx (*Lynx lynx* L. 1758) introduits dans le massif vosgien : premiers résultats» Ciconia 9 (1) p. 54 (Colloque inter-régional d'ornithologie et de mammalogie Saint Dié 1984).

HERRENSCHMIDT V. et VANDEL J.M. : 1990 Dossier Lynx - Commissions d'observations - Commissions de constatation de dommages - Formation - O.N.C. -

KEMPF C. : 1979 «Evolution et statut actuel du Lynx (*Lynx lynx*) en France» Ciconia 3 (2) p. 71-93.

KEMPF C., BALESTRERI A., WOTSCHIKOWSKY U., FERNEX M. (1979) «Chez nous, le Lynx? - Mythes et réalités» - Les guides Gesta - 152 p.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

DE LA MOSELLE

1 ^{er} cahier	1841	70, 00 F	22 ^e cahier	1902	70, 00 F
2 ^e cahier	1844*	70, 00 F	23 ^e cahier	1904	70, 00 F
3 ^e cahier	1845*	70, 00 F	24 ^e cahier	1905	70, 00 F
4 ^e cahier	1846*	70, 00 F	25 ^e cahier	1908	70, 00 F
5 ^e cahier	1849*	70, 00 F	26 ^e cahier	1909	70, 00 F
6 ^e cahier	1851*	70, 00 F	27 ^e cahier	1911	70, 00 F
7 ^e cahier	1855*	70, 00 F	28 ^e cahier	1913	70, 00 F
8 ^e cahier	1857*	70, 00 F	29 ^e cahier	1921	70, 00 F
9 ^e cahier	1860*	70, 00 F	30 ^e cahier	1924	70, 00 F
10 ^e cahier	1866*	70, 00 F	31 ^e cahier	1926	70, 00 F
11 ^e cahier	1868*	70, 00 F	32 ^e cahier	1929	70, 00 F
12 ^e cahier	1870*	70, 00 F	33 ^e cahier	1932	70, 00 F
13 ^e cahier	1874	70, 00 F	34 ^e cahier	1935	150, 00 F
14 ^e cahier	1876	70, 00 F	35 ^e cahier	1938	90, 00 F
15 ^e cahier			36 ^e cahier	1950	90, 00 F
1 ^{re} partie	1878	70, 00 F	37 ^e cahier	1955	90, 00 F
2 ^e partie	1880	70, 00 F	38 ^e cahier	1960	90, 00 F
16 ^e cahier	1884	70, 00 F	39 ^e cahier	1965	90, 00 F
17 ^e cahier	1887	70, 00 F	40 ^e cahier	1970	100, 00 F
18 ^e cahier	1893	70, 00 F	41 ^e cahier	1975	100, 00 F
19 ^e cahier	1895	70, 00 F	42 ^e cahier	1978	100, 00 F
20 ^e cahier	1898	70, 00 F	43 ^e cahier	1981	100, 00 F
21 ^e cahier	1901	70, 00 F	44 ^e cahier	1985	100, 00 F
			45 ^e cahier	1990	100, 00 F
			46 ^e cahier	1993	100, 00 F

Nota - Les cahiers marqués d'un astérisque sont épuisés, des photocopies de ces cahiers peuvent être fournies. Les prix s'entendent au 1^{er} janvier 1994, frais de port non compris.

BULLETIN

de la

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE

de la

MOSELLE

46^e Cahier

Ce 46^e cahier est publié avec le concours
du Département de la Moselle
et de la Ville de Metz